

François Cassingena-Trévedy - *Étincelles*, Ad Solem, 2005.

Résumé-citations par D. Vigne - [www.danielvigne.fr](http://www.danielvigne.fr)

## François Cassingena-Trévedy

### *Étincelles*

---

#### **Désir**

Les envies nous enlèvent la vie ; le Désir seul l'avive. **page 20**

Ne pas laisser nos désirs aléatoires et circonstanciels nous tirer à hue et à dia ; centrer notre désir, c'est-à-dire nous mettre enfin à désirer au Centre même. **144**

Avant même le cheminement vers le but, l'orientation vers le but est déjà à elle seule un effort : elle est même l'effort principal et constant de l'existence. **103**

La sainteté n'est peut-être pas autre chose qu'un certain état d'actualité constant de nous même dans lequel nous tâchons de persévérer, si humble que soit par ailleurs ce dont nous sommes en acte. **83**

Le seul sacrifice que le Seigneur attend de nous, c'est, au fond, l'unification de nous-même. [...] On est d'autant plus pur que l'on est plus un. **128**

#### **Détachement**

Laisser tomber beaucoup de choses, de plus en plus de choses ; tout laisser tomber ; nous laisser tomber nous-même. Nous laisser tomber parce qu'il ya un Fond, et parce que ce Fond est Dieu. **33**

Le jeu le plus hardi consiste à s'avancer si loin que l'on s'efface, mais sans s'anéantir jamais, puisque l'Immense nous retrouve toujours en Soi pour que nous nous retrouvions en Lui. **106**

Ne point parler de ses états d'âme ; n'en avoir même aucun, mais s'enfoncer plutôt, s'effacer dans l'état habituel de Dieu. **150**

Porter constamment en soi-même, comme son double, la critique radicale de tout ce que l'on fait et de tout ce que l'on est. [...] Il faut décamper de soi.<sup>148</sup>

Qu'est-ce que la pureté ? Un regard qui ne se regarde pas.<sup>90</sup>

Que ton péché même ne gêne pas l'élan de ta louange. Jette ton péché dans ta louange. [...] Fais de louange géhenne !<sup>93</sup>

### **Ascèse**

Pas de Mystère sans austérité : austérité de la vie qui y introduit, austérité des formes qui le traduisent.<sup>142</sup>

Perdre notre habitude et retrouver le chemin de notre habitation.<sup>129</sup>

Dieu n'entend rien de machinal : il faut étudier notre propre cri.<sup>102</sup>

Ne pas livrer la moindre parole au-dehors qu'on ne l'ait préméditée. C'est ascèse ; c'est justice.<sup>150</sup>

### **Silence**

Les hommes ont peur du silence : s'ils savaient combien il a peur d'eux, et avec quelles délicatesses il cherche, lui, à les apprivoiser !<sup>23</sup>

Le Silence est tout le minéral de la vie spirituelle : il n'est que de s'en faire carrière, abondamment.<sup>35</sup>

Ce n'est pas assez que tu fasses silence : il faut encore que ton silence porte du fruit ; que ton silence te porte toi-même, comme son fruit.<sup>71</sup>

La parole n'atteint son but et n'honore son essence que si le Silence l'acère.<sup>150</sup>

Fais silence, fais de silence métier, et tu verras : tout doucement, le silence fera de toi une parole.<sup>124</sup>

### **Oraison**

Oraison – Intrusion de la lumière, visite d'un rayon. Ne pas bouger, ne rien loger en soi d'encombrant, de peur de l'apeurer.<sup>76</sup>

L'idéal de l'oraison, c'est un regard qui ne fait pas de bruit.<sup>91</sup>

Ne point s'étonner de ne rien sentir dans la prière, ne s'en inquiéter point ; s'en rassurer plutôt et demeurer dans la paix de cette absence de sentir où la Présence filtre et ramifie.<sup>49</sup>

Attendre, ou plutôt inattendre, s'inattendre à Dieu, car Dieu est foncièrement l'Inattendu.<sup>16</sup>

La vie contemplative ne consiste pas tant à réfléchir sur Dieu qu'à réfléchir Dieu.<sup>73</sup>

Entrer chaque matin dans le secrétariat du Père. Dans le souci du Père, dans le souci que le Père a du monde, ouvrir avec Lui les volets du monde entier.<sup>131</sup>

Plus une âme est proche de Dieu, plus elle est précise en son pouvoir d'intercession.<sup>146</sup>

### **Intelligence**

Il n'est que le vrai, au fond, qui émeuve : les larmes les plus pures et les plus efficaces jaillissent toujours en nous de quelque évidence subitement perçue.<sup>36</sup>

À qui n'entend rien au Verbe, la chair est muette et ne sert de rien.<sup>31</sup>

*Lectio divina* – Lire le verset jusqu'au vertige.<sup>125</sup>

L'acte d'écriture n'est pas servile par rapport à ce qu'il serait convenu d'appeler l'inspiration, mais il est déjà, par lui-même, une source d'inspiration.<sup>136</sup>

Ne pense pas tout, mais donne beaucoup à penser.<sup>150</sup>

### **Homme**

Jésus-Christ ne nous est pas ultérieur, mais transversal.<sup>83</sup>

L'humain délimite exactement la frontière qu'habite l'Infini.<sup>147</sup>

La moindre égratignure faite à l'homme fait tout aussitôt couler le sang de Dieu.<sup>147</sup>

Le rire est la superficie de l'homme, mais les larmes, elles, sont le fond de l'homme, et les larmes n'ont pas de fond.<sup>56</sup>

Les hommes – presque tous – entreprennent des aventures qui les mènent très loin, qui les égarent très loin, et diffèrent indéfiniment d'entreprendre l'aventure verticale. [...] Comme la Verticale est ardue aux pauvres reptiles que nous sommes !<sup>137</sup>

Pour chacun de nous, la maturité de notre construction personnelle et intérieure consiste à nous reconnaître relatifs.<sup>127</sup>

### **Réalité**

La poésie véritable ne complique pas le réel : elle le découvre, elle le constate pour en décrire instantanément l'évidente simplicité.<sup>144</sup>

Il n'est d'extase que dans la correspondance parfaite avec la réalité, avec toute sorte de réalité pourvu qu'elle soit telle. Non dans l'évasion, mais dans l'exactitude.<sup>84</sup>

L'âme contemplative se pose sur le créé comme l'oiseau sur la branche ; la moindre réalité lui sert de balançoire et de tremplin.<sup>134</sup>

Lorsque le regard est assez pur, assez naïf, [...] il fait tourner le monde : l'œil devient essieu.<sup>135</sup>

Pour accueillir l'Événement et connaître le fond de l'Histoire, il faut s'interdire tout fait divers.<sup>84</sup>

L'abondance contemporaine de l'information n'est qu'un leurre : bien peu ont suffisamment de lumière et de maturité pour distiller le bruit du monde et, en ne retenant du monde que l'essence, tâcher de le transformer.<sup>135</sup>

### **Don de soi**

Le visage est détachable de celui qui le penche, de celui qui le pose sur autrui, sur les choses, comme un vêtement, comme un pansement.<sup>31</sup>

Il y a un premier versant de la vie pour choisir ce que l'on aime, et puis il y a un autre versant de la vie pour aimer – progressivement – ce que l'on a choisi.<sup>124</sup>

Si réellement l'on a un don, il ne faut pas le mettre en doute : il faut se donner éperdument à lui, afin de se donner soi-même, à travers lui.<sup>26</sup>

Il ne s'agit pas tant pour nous de fournir au monde des preuves de l'existence de Dieu que d'être au monde des preuves de son Incarnation.<sup>82</sup>

Notre vie n'a pas d'autre fin que de donner lieu à des commencements : nos extrêmes branches seront pour d'autres, pour beaucoup d'autres, des racines.<sup>90</sup>